

Quelques notes

Publié le 18 février 2018 par Annick

Volontaires catholiques en Palestine, ils témoignent:

Au printemps 2016, Corinne et Laurent Mérer passent trois mois dans les Territoires occupés à l'appel des églises chrétiennes de Palestine. Cet ancien amiral et son épouse ne sont pas particulièrement sensibilisés à la question israélo-palestinienne. Ils vont partager au jour le jour la vie des chrétiens et musulmans

Qu'est-ce qui vous a le plus marqués ? Choqués ? Révoltés ?

L'aveuglement, la haine... On croyait la colonisation abandonnée aux oubliettes de l'histoire, elle est en Palestine une réalité vivante et active, un cancer qui développe quotidiennement ses métastases. Les rares colons avec qui nous avons pu échanger – la plupart des autres étaient davantage dans l'invective et le crachat – sont dans une démarche messianique : « Dieu nous a donné cette terre, les Palestiniens n'ont rien à y faire, ils doivent partir, sinon nous les jetterons à la mer »

Extrait de leur livre :

....L'histoire de Susiya, dans les collines du sud d'Hébron, a déjà fait couler beaucoup d'encre, mais les problèmes demeurent. L'ancien village a été rasé en 1986 et ses habitants expulsés au motif qu'ils ne pouvaient habiter sur un site de fouilles archéologiques. Trois familles de colons se sont pourtant installées peu après sur les lieux. Les familles palestiniennes quant à elles se sont transportées à quelques centaines de mètres sur des terres leur appartenant depuis l'époque ottomane et le nouveau village comprend aujourd'hui trois groupes de tentes ou de maisonnettes de tôles et bâches, environ 400 personnes, plus d'un millier de bêtes dans les enclos. Mais il a fait l'objet d'un ordre de démolition depuis qu'une association de colons a porté plainte devant la cour israélienne, réclamant la destruction de tous les « avant-postes palestiniens de la zone ». La plainte a été reçue. Le village a perdu plus de 60% de ses terres agricoles et de ses pâturages puisque la majeure partie se trouve en « zone tampon » décrétée par les autorités depuis l'installation de la grosse colonie agricole, zone interdite d'accès aux Palestiniens « pour raison de sécurité ». La plupart des puits du village se trouvent dans cet espace. Des miradors érigés et gardés par l'armée occupent les hauteurs avoisinantes. Lorsque je me suis approché subrepticement de la colonie au cours de la séance de pâturage, j'ai vu arriver une jeep militaire dans les minutes suivantes et j'ai dû me faufiler vers les moutons

suite dans :

« S'ils se taisent, les pierres crieront... trois mois en Palestine au service de la Paix », par Corinne et Laurent Mérer, éd. Balland, 15 euros

Lire en ligne

<http://paysdeloiregazajerusalem.fr/2018/02/18/quelques-notes/>